

Mgr Williamson : “Mgr Fellay est un traître”

● La politique de rapprochement de Mgr Fellay avec ce que Mgr Lefebvre appelait la “Rome moderniste” a conduit à des tensions et à des déchirures au sein de la Fraternité Saint-Pie X. Afin que nos lecteurs puissent se faire par eux-mêmes une idée sur la question, nous donnons la parole aux deux principaux chefs de file de l’opposition à la politique de la direction de la FSSPX qui ne sont en général jamais interrogés par les media. Mgr Richard Williamson, que l’on ne présente plus, et l’abbé Joseph Pfeiffer, chef de la FSSPX de Stricte Observance, nous expliquent ainsi librement leur position.

RIVAROL : Depuis janvier 2009 vous êtes en proie à des poursuites judiciaires permanentes et successives. Pouvez-vous en faire l’historique et nous dire où vous en êtes aujourd’hui ? Y a-t-il encore des procès à venir, des décisions à attendre ? Avez-vous déjà réglé des amendes ?

Mgr Richard WILLIAMSON : La justice allemande se présente à trois niveaux : régional, provincial, national. En 2010 et 2011 j’ai été condamné au niveau régional à Ratisbonne, pour incitation raciale, parce que j’ai osé dire sur le sol allemand en 2008 que je ne croyais pas qu’un seul juif ait été mis à mort dans une chambre à gaz. En février 2012 la cour d’appel au niveau provincial, à Nuremberg, a annulé ces condamnations pour fautes de procédure. Donc les trois juges ont évité et de me condamner, et d’offenser le « pouvoir politique » en m’acquittant, et ce faisant ils ont laissé la porte ouverte pour que tout recommence.

Vers la fin de 2012 tout a recommencé au niveau régional. Et alors j’ai été condamné une troisième fois au niveau régional vers le début de 2013, et j’ai fait appel une troisième fois, et au mois de septembre 2013, on doit procéder à un quatrième procès au niveau régional. Que je sois condamné ou acquitté, les avocats de l’un ou l’autre côté feront appel de nouveau, et il y aura très probablement encore un recours au niveau provincial. Les pauvres Allemands ne se sentent pas humains tant qu’ils ne se battent pas la poitrine pour tous les crimes de la Deuxième Guerre Mondiale dont on les accuse. Patience.

R. : Ce que les media ont appelé l’affaire Williamson ne montre-t-il pas que la Shoah est devenue une véritable religion avec sa loi contre le blasphème, ses grands inquisiteurs, ses tribunaux, son Evangile (Nuremberg) et qu’elle se substitue de manière satanique au sacrifice du Christ au Golgotha ?

Mgr W. : Que la Shoah ait eu lieu ou non — et je m’empresse de dire que je m’abstiens ici et maintenant d’affirmer qu’elle ait été, à côté de « l’Évolution », le mensonge le plus monstrueux qu’on ait jamais fabriqué pour pervertir presque toute la race humaine — en tout cas rien n’est plus certain que ce qu’elle est devenue la religion de remplacement pour une masse d’hommes modernes qui éprouvent le besoin impératif de remplir le vide énorme laissé dans leurs âmes par l’évacuation du Dieu Incarné et de son Église catholique.

Le grand dogme de cette religion de l’humanisme séculier, après l’Évolution, c’est les Six Millions de morts dans les camps de concentration du Troisième Reich. C’est ainsi que le Calvaire est remplacé par Auschwitz. La Croix par la chambre à gaz, le Rédempteur divin par les Six Millions de juifs gazés, l’Évangile par les Procès de Nuremberg tenus après la guerre, l’Inquisition par les media (encore que les médias soient beaucoup plus féroces), et finalement l’hérésie par le dit “Révisionnisme”. Le Professeur Robert Faurisson, qui pourtant n’est pas croyant, a écrit un essai magnifique sur cette religion de remplacement que fournissent les Six Millions. Patience.

R. : Comment avez-vous vécu la façon dont vos supérieurs vous ont isolé et marginalisé à la suite de vos propos et comment Mgr Fellay a fait pression sur vous pour vous obliger à reconnaître l’“Holo-causte”, allant jusqu’à dire que la Fraternité paierait vos amendes si vous reconnaissiez la Shoah et preniez des défenses antirévisionnistes et proches des

milieux sionistes, comme l’ami et soutien de Tsahal Maximilien Krah qui jouerait de surcroît un rôle essentiel dans une entité financière liée à la FSSPX ? Par ailleurs, vous avez dû quitter le prieuré londonien de la FSSPX à la fin de l’année dernière à la suite de votre exclusion de la Fraternité par Mgr Fellay. Où logez-vous aujourd’hui, de quoi vivez-vous, que faites-vous, voyagez-vous ?

Mgr W. : Que le Supérieur Général de la Fraternité St-Pie X ait emboîté le pas à ces protagonistes de la religion de remplacement, ce n’est point normal pour un prêtre catholique, mais c’est tout à fait normal pour un homme à sensibilité moderne. Depuis des dizaines d’années maintenant les media, les écoles, les universités et les politiciens regorgent de la Shoah. Mgr Fellay l’aura sucée avec le lait de sa mère. Il faut le plaindre. Et alors depuis mon exclusion de la maison à Londres de la Fraternité St-Pie X, j’habite près de Londres dans l’appartement d’un ami, je vis des dons des fidèles, et je me suis remis à voyager après presque quatre ans virtuellement sans apostolat, sauf le « Commentaire Eleison » que je réussis depuis six ans à faire paraître tous les samedis. Et même cela on a voulu me le défendre.

R. : Il y a quelques semaines a été rendu public le fameux préambule doctrinal du 15 avril 2012 dans lequel Mgr Fellay reconnaît explicitement la promulgation légitime de la nouvelle messe, accepte le nouveau code de droit canon de Jean Paul II et affirme la validité de tous les nouveaux sacrements de l’église conciliaire. Que pensez-vous de ce document qui n’a jamais été clairement rétracté sur le fond ?

Mgr W. : La Déclaration Doctrinale (ou Préambule Doctrinal) du 15 avril, 2012, sous les auspices romains par Mgr Fellay et son Conseil Général comme base d’un accord pratique à l’avenir entre Rome et la Fraternité St Pie X, est un désastre du premier ordre. Elle représente la capitulation essentielle de Mgr Fellay devant la Rome moderniste. Acceptée par Rome, elle aurait mis fin à l’œuvre de Mgr Lefebvre, cette œuvre héroïque de résistance à l’apostasie par ailleurs presque totale des hommes de l’église conciliaire. Et Mgr Fellay n’a nullement rétracté la doctrine pourrie de cette Déclaration. Tout indique au contraire qu’il entend mener à bout sa propre œuvre de destruction de celle de Mgr Lefebvre. Si on ne réussit pas à faire démissionner Mgr Fellay, c’est la fin de la Fraternité St-Pie X de Mgr Lefebvre.

R. : Par ailleurs, que pensez-vous de la déclaration doctrinale des trois évêques de la FSSPX du 27 juin 2012 et notamment de son paragraphe II qui ouvre la voie au principe d’un accord pratique avec la Rome moderniste ? Comment expliquez-vous que vos deux confrères dans l’épiscopat, Mgr Tissier et Mgr de Galarréta, qui avaient cosigné avec vous le 7 avril 2012 une lettre contre la politique “rationaliste” de la maison générale aient depuis tourné casaque et semblent défendre Mgr Fellay ?

Mgr W. : La Déclaration des trois évêques du 27 juin n’est guère meilleure. Elle a été conçue et pondue pour calmer le jeu, pour apaiser les esprits catholiques mis en état d’alerte par les agissements du Quartier Général de la Fraternité et ses efforts de rallier la Rome Conciliaire, efforts devenus publics à partir du mois de mars, 2012. Mais attention ! Très clairement le paragraphe II laisse encore la porte ouverte à la trahison de la Fraternité par un accord pratique et non doctrinal avec les autorités romaines, et on décèle partout ailleurs dans cette nouvelle Déclaration la main de Mgr Fellay, à savoir des mots habilement choisis pour dire le contraire de ce qu’ils paraissent dire. Apparemment on critique la nouvelle religion. De fait on y va avec le dos de la cuillère. Document à étudier de près. Un catholique ne peut faire confiance à rien de ce qui sort actuellement du Menzingen de Mgr. Fellay.

R. : Pouvez-vous évaluer les forces qui résistent ouvertement aujourd’hui à la politique “accordiste” de Menzingen ?

Comment expliquez-vous que la résistance soit numériquement si modeste ?

Mgr W. : Pourquoi la résistance à ces infamies de Menzingen, à cette trahison affreuse de la Foi par ces chefs de la Fraternité, a-t-elle été si peu vigoureuse ? Bonne question. Ma réponse serait que le monde moderne est profondément malade. Après Vatican II la résistance n’a pas été forte dans la totalité de l’Église. 50 ans plus tard la résistance à la même maladie est encore moins forte. L’homme moderne est pourri, il est mourant.

Mais les catholiques croyants et clairvoyants ont commencé à réagir. La « Résistance » a éclaté d’abord aux États-Unis au printemps de l’année dernière, elle s’est manifestée peu après en Amérique du Sud et en Angleterre, mais en Europe continentale elle n’est pas pressée. Je pense pourtant qu’elle viendra, parce que pas tout le monde ne veut tourner le dos à la vérité, et elle fera son chemin, lentement mais sûrement. Les Italiens disent, « Chi va piano va sano, chi va sano va lontano ». La Résistance ira loin — jusqu’au Ciel, si Dieu veut !

R. : Des fidèles de la Fraternité ayant manifesté de la sympathie pour la résistance ont été privés de communion ou/et d’absolution d’après divers témoignages. Par ailleurs, à la suite de la lettre ouverte des 37 prêtres de la FSSPX à Mgr Fellay, plusieurs ecclésiastiques de la Fraternité qui ont été sanctionnés et ont reçu un « décret pénal » (sic) ont porté plainte pour piratage de leur messagerie électronique, usurpation d’identité, faux et usage de faux. Que pensez-vous de l’emploi de telles méthodes à l’égard de ces prêtres ?

Mgr W. : De telles méthodes sont une honte, et péché grave au regard de la saine moralité, mais elles sont tout à fait normales et tout à fait justifiées au regard du libéralisme fantaisiste et tyrannique qui s’est emparé de la direction de la Fraternité St-Pie X. Le libéralisme est l’adoration de la liberté humaine à la place de l’adoration de Dieu, donc au fond c’est la croisade contre Dieu. Or Dieu est divin, donc cette croisade libérale a une dimension divine, donc la loi justifie les moyens. Donc Mgr Fellay et ses complices sont convaincus qu’ils ont le droit de faire n’importe quoi pour écraser — je dis bien écraser — toute résistance à leur ralliement à la Rome conciliaire. Mais un tel délire ne date pas d’hier. Notre-Seigneur n’a-t-il pas prédit à ses Apôtres que la synagogue les mettrait à mort au nom de la vraie religion ? (Jn. XVI, 2)

R. : Que pensez-vous des premiers pas de François Ier, de sa collusion encore plus grande avec le judaïsme, l’islam, de son immigrationnisme, et de sa volonté de “canoniser” avant la fin de l’année Jean Paul II et Jean XXIII ? N’est-ce pas là une façon de “canoniser” Vatican II ? Et cela ne pose-t-il pas le problème de l’autorité, tous les manuels de théologie d’avant Vatican II enseignant que le pape est infaillible lorsqu’il procède à des canonisations ? D’après les théologiens catholiques il s’agit en effet d’une certitude théologique. Que pensez-vous de tout cela ?

Mgr W. : L’acharnement dont font preuve les chefs de l’église conciliaire pour canoniser les pontifes conciliaires (tous les pontifes depuis Jean XXIII) manifeste la ferme volonté des ennemis de Dieu d’en finir avec la religion catholique et de la remplacer par la nouvelle religion du Nouvel Ordre Mondial. Dès lors à une néo-église correspondent des néo-saints à fabriquer par une procédure démantelée et “renovée” pour les “canoniser”. Comme toujours avec le modernisme, les mots restent les mêmes, mais le contenu est complètement différent. Dès lors les catholiques croyants n’ont à se faire aucun souci pour l’infaillibilité de ces néo-canonisations. Elles précèdent d’un sosie de l’Église catholique.

Mais alors qu’est-ce que ce sosie ? Question délicate, parce que pour deux sous on se fait traiter de “sédévacantiste”, mot qui arrive actuellement à effrayer les braves gens presque autant que le mot “antisémitisme”. Mais il s’agit de cerner la réalité, de « porter un jugement juste », comme dit Notre-Seigneur, et de ne pas se laisser tromper par les apparences, les émotions ni les mots.

Donc en réalité, par ce que Sœur Lucie de Fatima a nommé une « désorientation diabolique », les hommes d’Église depuis les années 1950 et 1960 ont laissé pervertir leur foi catholique par les idées et idéaux de la Révolution au sens large du mot, à savoir par cette insurrection radicale de l’homme moderne contre son Dieu et Créateur. Pourtant ces traîtres restent les hommes d’Église dans ce sens qu’il n’y en a pas d’autres qui « occupent la chaire de Moïse », comme dit Notre-Seigneur (Mt. XXIII, 2).

Autrement dit, le sosie en question est l’Église occupée non pas par des hommes qui ne sont pas des hommes d’Église, mais par des hommes dont les têtes sont occupées par une nouvelle religion qui n’est absolument pas catholique. Ce qui n’empêche pas que dans cette Église faussée, quelques évêques, plusieurs prêtres et bon nombre de fidèles peuvent avoir gardé la Foi catholique. Ils se trouvent sur une pente glissante et bien dangereuse, mais on ne peut pas dire qu’ils soient en-dehors de la vraie Église.

Bref, je traiterais avec ces autorités de la Néo-Église comme j’agirais envers un père de famille provisoirement fou. Je ne prêcherais aucune attention à sa folie si ce n’est l’attention nécessaire pour observer le moment où sa folie prend fin, et je ne cesserais de l’aimer, et même de respecter l’autorité intrinsèque à sa qualité de père.

R. : Benoît XVI est considéré par les media comme un « pape émérite », s’habille en blanc comme son successeur, porte comme lui la calotte, les deux hommes se rencontrent devant les caméras. Cette façon de se moquer de la papauté n’est-elle pas un signe parmi d’autres qu’ils ne croient pas eux-mêmes être (ou avoir été) les vicaires du Christ ?

Mgr W. : Plutôt que de dire que Benoît XVI et le Pape François ne croient pas qu’ils soient Papes, je dirais que l’un et l’autre conçoivent à leur propre manière ce que c’est que d’être Pape. Par exemple leurs deux façons de concevoir cette fonction ne sont-elles pas différentes entre elles ? C’est le subjectivisme qui fait que l’un et l’autre se sentent libres d’adapter à ce qu’ils pensent être les besoins de l’heure l’institution absolument objective et immuable de Notre-Seigneur. Et les ennemis de Dieu se gaussent du ridicule auquel ils soumettent ainsi l’institution de Notre-Seigneur. C’est pour cela qu’on les a mis sur le Siège de Pierre. Patience. Dieu sait ce qu’il fait, et il n’a pas démissionné !

R. : Les “accordistes” et les anti-“accordistes” à la FSSPX s’envoient régulièrement à la figure des citations authentiques mais totalement contradictoires de Mgr Lefebvre, les unes allant dans le sens d’un accord pratique (« laissez-nous faire l’expérience de la Tradition »), les autres refusant tout accord avant toute « conversion doctrinale de la Rome moderniste ». Les tensions qui existent au sein de la FSSPX et des communautés amies n’ont-elles donc pas pour origine les propres contradictions et fluctuations internes du fondateur qui a d’abord et avant tout été un pragmatique ? De plus, peut-on d’un côté affirmer que la nouvelle messe est un poison pour la foi, que le nouveau code de droit canon est entaché d’erreurs voire d’hérésies, que Vatican II est lui aussi hétérodoxe voire hérétique et en même temps prétendre que tout cela vient de l’Église catholique et du vicar de Christ ? N’est-on pas là en face d’une impasse intellectuelle et doctrinale, d’une aporie qui explique en grande partie ce qui se passe aujourd’hui mais aussi les précédentes scissions qui, à intervalles réguliers, ont marqué l’histoire de la FSSPX ? Vingt-cinq ans après les sacres n’est-il pas temps de procéder sereinement par souci de la vérité et par cohérence doctrinale à un droit d’inventaire du “lefebvrisme” ?

Mgr W. : Je ne crois pas qu’il faille dire que Mgr Lefebvre était avant tout un pragmatique, ni qu’il se contredisait. C’était avant tout un homme de foi et de doctrine. Il était bien pragmatique, mais toujours au service de la Foi. Comme tous les catholiques à partir de la scission entre l’Autorité et la Vérité réalisée par Vatican II, il était déchiré entre son respect de l’Autorité et son amour de la Vérité, mais chez lui c’était toujours la Vérité qui primait sur l’Autorité, comme il faut qu’elle le fasse. Donc toute contradiction



entre ses paroles en faveur de l'une et de l'autre est plus apparente que réelle, comme il ressort du livre récent de l'abbé Pivert, *Mgr Lefebvre, Nos Rapports avec Rome*. Et les sacres de 1988 ont été la conclusion logique et l'épanouissement naturel de toute sa vie précédente au service de l'Église.

Mais on ne va pas diviser Mgr Lefebvre pour autant. Ce qui est vrai, c'est que Mgr Lefebvre était quand même un fils de son époque, et alors il n'a pas tout à fait échappé à ce que j'ai l'habitude d'appeler le "Cinquantisme", à savoir cette forme que prenait le catholicisme des années 1950, caractérisé en bref par un excès de respect pour les autorités de l'Église, excès qui a conduit directement à la catastrophe du Concile. Par exemple après les sacres de 1988, Mgr Lefebvre a lu le grand ouvrage anti-libéral d'Emmanuel Barbier, et on témoigne qu'il en aurait dit, « Si j'avais lu cet ouvrage avant de fonder Écône, j'aurais donné à mon séminaire une autre orientation », à savoir davantage contre-révolutionnaire. En effet, les prêtres formés dans les divers séminaires de la Fraternité-Saint-Pie X ont en général des prétes admirables pour leur piété sacerdotale, mais trop peu d'entre eux ont compris la malice profonde de ce monde moderne, en apparence si gentil et innocent, mais en réalité faisant la guerre à Dieu. Ce manque de formation contre-révolutionnaire se fait payer chèrement dans la crise actuelle de la Fraternité et il n'est pas sûr qu'elle survivra.

R. : La promotion-sanction du dynamisme et anti-"ralliériste" abbé Xavier Beauvais qui quittera lors du premier trimestre 2014 Saint-Nicolas pour la maison autonome d'Espagne et du Portugal où la FSSPX n'a qu'une poignée de fidèles et son remplacement à Paris par le "ralliériste" abbé Patrick de La Rocque, fondateur de la Lettre à nos frères prêtres, membre éminent du GRE et qui avait ouvert un magnum de champagne en 2007 pour remercier Benoît XVI du "Motu Proprio" qui affirme la primauté de la "messe de Luther" sur celle de toujours ne témoignent-ils pas de la volonté inchangée de Mgr Fellay de se placer à terme sous la dépendance de la Rome moderniste ?

Mgr W. : En effet, l'une des preuves que Mgr Fellay ne change absolument pas de cap, mais ne fait que reculer pour mieux sauter vers la Rome conciliaire, c'est l'annonce que l'abbé Beauvais doit être remplacé à St-Nicolas du Chardonnet à Paris par l'abbé de la Rocque. Ce dernier est bien brave, mais il est loin d'être aussi ferme et clairvoyant que l'abbé Beauvais. Hélas, on peut craindre que l'abbé Beauvais n'"obésisse" à sa mutation, par respect excessif de l'autorité qui trahit la Foi. C'est la grande maladie de tant de "bons" évêques et prêtres après Vatican II. Prions pour l'abbé Beauvais. Il ne suffit plus aujourd'hui d'être un "bon" prêtre. Notre-Seigneur a besoin de héros !

R. : En France la loi Taubira instituant le « mariage homosexuel » a été votée et est appliquée malgré une très forte mobilisation populaire. Que vous inspire cette abominable législation dans un pays qui fut la fille aînée de l'Église ?

Mgr W. : On dit en latin, la corruption de ce qui est meilleur fait le pire. Plus la France est bonne, plus elle est mauvaise lorsqu'elle se corrompt. La même règle s'applique à toutes les personnes, familles et nations. Patience. On se souvient que Pie X prophétisait une glorieuse résurrection de la France, aujourd'hui si affimée. Et il n'est pas difficile de prévoir qu'elle se remettra à la tête des nations, non pas parce qu'elle cherchera sa gloire nationale, pas du tout, mais parce qu'elle ne cherchera plus rien d'autre que la gloire de Dieu, et la Royauté Sociale, Mondiale, et Globale, de son divin Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Vive la France qui s'oubliera elle-même, et ne voudra servir que Dieu, Dieu et Dieu !

Propos recueillis par Jérôme BOURBON.

< zepresse.fr >
Un site très utile pour connaître les kiosquiers dépositaires de vos titres favoris (en commençant bien sûr par RIVAROL !) les plus proches de chez vous.

Abbé Joseph Pfeiffer : "La Fraternité a dévié de sa direction"

● Depuis qu'une crise sans précédent a traversé la Fraternité Saint Pie X l'année dernière, l'abbé Joseph Pfeiffer, prêtre américain d'une quarantaine d'années au tempérament de feu, s'est particulièrement illustré dans la résistance face aux accords entre les traditionalistes "lefebvristes" et la Rome moderniste.

RIVAROL : Monsieur l'Abbé, pourriez-vous commencer, s'il vous plaît, par vous présenter à nos lecteurs qui ne vous connaissent pas encore ...

Abbé Joseph PFEIFFER : Je suis prêtre de la Fraternité Saint-Pie X fondée par Mgr Marcel Lefebvre en 1970. J'ai été ordonné Prêtre à Winona au Minnesota. J'ai ensuite officié dans divers Prieurés et Maisons de Retraités des États-Unis durant onze années et, par la suite, j'ai été nommé en Asie en 2005 pour le district asiatique de la Fraternité, dont le quartier général se trouve à Singapour. J'ai officié aux Philippines durant un an puis trois ans et demi en Inde et, ensuite, à nouveau six mois aux Philippines. Et puis, la crise de l'année dernière est arrivée, la crise visible de la FSSPX. J'en ai été expulsé le 4 octobre 2012, une expulsion toutefois invalide bien que le document d'"expulsion" fût remis à cette date. Aussi, depuis l'année dernière, moi-même et d'autres prêtres ont évolué dans cette résistance contre la nouvelle tournure que prend la FSSPX.

R. : Pourriez-vous nous rappeler brièvement ce qu'est la Fraternité Saint-Pie X, son histoire et ses objectifs ?

Abbé J. P. : Oui... La FSSPX fut fondée au moment où une catastrophe dans l'Église [ndlr : le "concile" Vatican II] fit éloigner une large majorité des évêques catholiques de la doctrine catholique enseignée depuis 2 000 ans, du fait qu'ils approuvèrent le modernisme et les erreurs du monde moderne. Ils ont voulu rapprocher l'Église et le monde, provoquant ainsi la perte de millions d'âmes. Une masse considérable de fidèles catholiques rejeta alors la Foi durant cette catastrophe des années 1960 jusqu'à nos jours. C'est dans cette ambiance que Mgr Lefebvre fonda un Séminaire international de la FSSPX afin de combattre le libéralisme dans le monde et cette organisation fut très forte dans le combat contre les erreurs de notre temps. Combattre les erreurs de notre temps signifie préserver le Sacerdoce Catholique et toutes choses relevant du Sacerdoce qui offre le Saint Sacrifice à Dieu et qui résiste aux erreurs modernes contre tout ce qui envoie les âmes en Enfer. La Fraternité fut fidèle à ce travail durant ces quarante dernières années mais, depuis, il y a eu du changement. La Fraternité était censée suivre une voie mais, tout doucement, elle a dévié de sa direction. Cette nouvelle direction est devenue visible l'année dernière, où elle fut rendue publique. C'est pourquoi approximativement une cinquantaine de Prêtres se sont levés. Ces derniers n'étaient, par ailleurs, pas tous membres de la Fraternité — ceux-ci étant de l'ordre de vingt ou trente, puis qu'il faut également compter les communautés amies qui refusèrent la nouvelle théologie. Cette nouvelle approche doctrinale est manifeste quand les meneurs de la FSSPX prétendent, dans la nouvelle ligne de communication officielle de la FSSPX, que la nouvelle "Messe" est légitimement promulguée ; ce qui a été déclaré dans une lettre du 15 avril 2012 de Mgr Fellay à Rome ; ce qui a été déclaré officiellement et doctrinalement dans le bulletin officiel de la FSSPX de mars 2013. Dans cette dernière déclaration, la FSSPX confirme officiellement qu'elle considère la nouvelle "Messe" comme légitimement promulguée. Je pense aussi au nouveau « Droit Canon » qui est accepté dans toutes les lois ecclésiastiques, et pas seulement dans les lois disciplinaires qui ne sont pas contrairement à la Foi. Et bien d'autres choses que nous allons voir... Tout ceci représente une tournure majeure vers le libéralisme au sein de la Fraternité Saint-Pie X qui ne permet plus à celle-ci de nous défendre clairement contre les erreurs du concile. Par conséquent, nous autres, prêtres, nous nous sommes levés pour la résistance contre l'accord avec Rome qui a été rendu public l'année dernière. Cet accord avec Rome aurait mené à une perte de la Foi et à une perte massive des âmes. Clairvoyants, nous nous sommes levés afin de résister à cette nouvelle politique. Ils nous ont ordonné à tous de nous taire. Mais nous refusons de rester silencieux dans la défense de la Foi, c'est pourquoi certains d'entre nous ont été expulsés de la Fraternité.

R. : Ce mouvement de résistance est-il toujours d'actualité étant donné les récentes prises de position de Mgr Fellay depuis la nouvelle déclaration doctrinale des trois évêques du 27 juin 2013 ? La FSSPX n'a-t-elle pas démontré sa fidélité aux principes de son fondateur, au final ?

Abbé J. P. : Il y a eu ces deux derniers mois des signes d'un retour en arrière, d'un apparent retour sur cet accord avec Rome et sur les déclarations libérales de Mgr Fellay datant de l'année dernière. Celui-ci a par ailleurs dit qu'il n'avait pas l'intention de changer la position de Mgr Lefebvre. Il a récemment déclaré à des sœurs

Carmélites l'exact opposé de ce qu'il a dit en 2012. Ainsi, il semble y avoir une rétractation apparente. Or, quand nous regardons d'un peu plus près le contenu doctrinal actuel, nous constatons qu'il n'y a pas de rétractation. Et l'un des documents importants à ce sujet — un document qui, je le pense, sera incontournable pour l'avenir — est celui du 27 juin 2013 ; à savoir la déclaration des évêques de la Fraternité à l'occasion du 25^e anniversaire.

R. : Ce document a pourtant réjoui bon nombre de traditionalistes... N'est-il pas en totale contradiction avec la précédente tentative d'accord doctrinal avec la Rome moderniste ?

Abbé J. P. : Détrompez-vous... Cette déclaration commune relève de la nouvelle doctrine, pas de l'ancienne. L'un des arguments de nos ennemis — les ennemis de notre mouvement de résistance — est que ce nouveau texte est une réitération de l'enseignement de Mgr Lefebvre et une réitération de l'enseignement traditionnel de la Fraternité Saint-Pie X. Comme s'il n'y avait pas de changement. Cela est faux. Pour commencer, nous pouvons jeter un coup d'oeil au point numéro 3 des 12 points de cette déclaration. Voici ce qui est indiqué : « A la suite de Mgr Lefebvre, nous affirmons que la cause des erreurs graves qui sont en train de démolir l'Église ne réside pas dans une mauvaise interprétation des textes conciliaires — une "herméneutique de la rupture" qui s'opposerait à une "herméneutique de la réforme dans la continuité" —, mais bien dans les textes mêmes, en raison du choix inouï opéré par le concile Vatican II. » La première fois que vous lisez ceci, vous apercevez des mots-clés et vous vous mettez à penser que Mgr Fellay, Mgr Tissier de Mallerais et Mgr de Galarreta condamnent fermement les erreurs du concile. Mais en réalité, ils ne le font pas. Ce que ce point stipule, c'est que la cause des graves erreurs est issue d'un choix dans les textes. La cause de l'erreur dans les textes en vertu d'un choix... Or, cause et effet sont deux choses différentes. Vous savez que les nuages sont la cause de la pluie. Mais les nuages et la pluie sont deux choses différentes. Ainsi, la cause et l'effet sont pas les mêmes. Donc, si nous déclarons que la cause de l'erreur est dans le texte, cela signifie que les erreurs ne sont pas dans le texte. Ce point 3 explique clairement que les erreurs ne sont pas dans le texte. La cause (laquelle ?) de l'erreur est dans le texte en vertu d'un choix (lequel ?). Nous constatons que ce document, cette nouvelle déclaration, affirme une nouvelle doctrine, et non celle de la Fraternité Saint-Pie X. Autre exemple, le point numéro 6 : « La liberté religieuse exposée par Dignitatis humanae et son application pratique depuis cinquante ans, conduisent logiquement à demander au Dieu fait homme de renoncer à régner sur l'homme qui se fait Dieu, ce qui équivaut à dissoudre le Christ. » Ce point nous parle de la liberté religieuse de Dignitatis humanae et de son application pratique aujourd'hui. Il nous explique que la liberté religieuse conduit à exiger que Dieu fait homme renonce à Son Règne. C'est complètement faux. La liberté religieuse ne conduit pas à ce que Dieu renonce à Son Règne. La liberté religieuse est une hérésie condamnée par les Papes au 19^e siècle, elle est une hérésie qui est la négation des droits de Dieu fait homme. Elle ne conduit pas à la négation, elle est la négation. On pourrait dire, à titre d'exemple, que le mari qui bat sa femme, qui ne lui donne pas d'argent et qui est un ivrogne peut conduire sa femme à demander le divorce. Il peut amener sa femme à quitter la maison. Mais cela ne signifie pas que la femme va demander le divorce. Cela ne signifie pas qu'elle va quitter la maison. Donc, si vous dites que la liberté religieuse conduit à l'exigence que Dieu renonce à son règne, cela signifie que la liberté religieuse n'est pas un déni de la royauté du Christ ! Ce raisonnement est gravement erroné et peut également être considéré comme hérétique. Et puis, peu après, dans ce même point numéro 6, nous trouvons une attaque indirecte mais très claire et très dangereuse contre l'importance de la Bienheureuse Vierge Marie pour notre époque. Il se poursuit ainsi : « Au lieu d'une conduite inspirée par une foi solide dans le pouvoir réel de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous voyons l'Église honteusement guidée par la prudence humaine et doutant tellement d'elle-même qu'elle ne demande plus rien d'autre aux États que ce que les loges maçonniques veulent bien lui concéder : le droit commun, au milieu et au même rang que les autres religions qu'elle n'ose plus appeler fausses. » Ainsi, la nouvelle Église, l'Église d'aujourd'hui, serait à présent guidée par la prudence humaine et le doute de soi. Ce n'est pas vrai. La Bienheureuse Vierge Marie a dit à La Salette que Rome deviendrait le siège de l'Antéchrist, ce qui ne signifie pas qu'elle est guidée par une prudence humaine mais bien guidée par une prudence diabolique. C'est le diable qui combat Dieu. C'est Dieu qui combat le diable. Et nous voyons ici exposée une explication naturaliste humaine sur la crise dans l'Église. Des

évêques ne devraient pas communiquer de cette façon naturaliste. Il ne s'agit pas d'un problème de prudence humaine mais bien d'un problème d'erreur, un problème de prudence démoniaque. Donc, c'est aussi un point très grave.

R. : Le point 11 de cette déclaration semble également faire débat...

Abbé J. P. : Oui, nous pouvons enfin évoquer le numéro 11, nous passons les autres... Le point numéro 11 est tout simplement une répétition du problème de l'année dernière. Ce point commence par cette phrase : « Cet amour de l'Église explique la règle que Mgr Lefebvre a toujours observée : suivre la Providence en toutes circonstances, sans jamais se permettre de la devancer. » Il n'est pas bon de faire une telle déclaration, comme ça, sans donner ni explications ni exemple. Nous devrions « suivre la Providence » ? Alors donnez-nous un exemple pour nous permettre de suivre la Providence. Cette idée est émise sans aucune référence, cela est dangereux. La suite... « soit que Rome revienne bientôt à la Tradition et à la foi de toujours — ce qui rétablirait l'ordre dans l'Église —, soit qu'elle nous reconnaisse explicitement le droit de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, avec le droit et le devoir de nous opposer publiquement aux erreurs et aux fautes de ces erreurs, quels qu'ils soient ». Ce point 11 est très grave car il dit que nous attendons que Rome se convertisse ou que Rome nous permette simplement de reconnaître notre droit à être Catholiques et à condamner les erreurs. Que faisons-nous en attendant ? Parce que Rome n'a pas reconnu notre droit, donc que faisons-nous maintenant ? Soit nous attendons que Rome se convertisse, option A, soit nous attendons que Rome remplisse toutes les conditions, à savoir les six conditions de l'année de crise 2012 : donc nous désirons toujours un accord avec Rome. S'ils se convertissent, c'est sympa. S'ils ne se convertissent pas, c'est bien. La conversion n'est plus nécessaire. C'est l'enseignement très clair et très grave du point 11. D'après Mgr Lefebvre, la conversion de Rome est nécessaire. A présent, avec cette déclaration, ce n'est plus nécessaire. Il y a d'autres points qui posent problème dans ce document. Mais cette déclaration du 27 juin confirme la nouvelle doctrine de la Fraternité et rend d'autant plus nécessaire que les Prêtres de la Fraternité Saint-Pie X désireux de rester fidèles à Mgr Lefebvre se lèvent et condamnent clairement ces faux enseignements.



D.R.

R. : Quel est l'avenir de la résistance ? Désirez-vous fonder un organisme ou en rester à une simple association de prêtres ? Comptez-vous lancer un séminaire ?

Abbé J. P. : Nous avons deux points. Tout d'abord, chaque prêtre — et les fidèles — doivent, quand ils constatent une attaque contre la Foi, se lever, et ce, même s'ils se lèvent seuls. Comme Saint Jérôme disait : si tout le monde écoute, je vais prêcher la Vérité. Si quelques-uns écoutent, je vais prêcher la Vérité. Si personne n'écoute, je vais tout de même prêcher la Vérité parce que je sais que Dieu entend et qu'Il va me juger et me demandera si j'ai prêché la Vérité. Nous continuons tout simplement le travail de la Fraternité dont nous avons été injustement expulsés. Lors de nos réunions, nous avons discuté de l'importance de maintenir une connexion internationale, en gardant une sorte d'association dans la continuité des travaux de la Fraternité Saint-Pie X. La clé de cette organisation est que nous allons fournir un séminaire. Cela est nécessaire. Il doit y avoir un séminaire pour la formation des futurs prêtres. Au moins quinze prêtres m'ont dit qu'il y avait une nécessité absolue de lancer un séminaire au plus vite parce que nous ne pouvons plus recommander l'envoi de jeunes hommes aux six séminaires de la Fraternité en raison du changement de doctrine rencontré à l'intérieur de ces séminaires. Plus de vingt jeunes hommes provenant des quatre coins du monde attendent le démarrage de ce séminaire. Le lieu a été établi dans le Kentucky. Nous aurons quelques prêtres qui prendront part à l'enseignement des séminaristes avec le soutien de prêtres du Brésil, du Mexique, d'Europe et d'Asie. Et si nous dépendons de la Divine Providence, de la protection de Notre-Dame, nous maintiendrons fermement la Vérité et irons de l'avant dans la défense de celle-ci. En ce qui concerne notre combat, nous devons préciser que si nous combattons la nouvelle tournure que prend la Fraternité Saint-Pie X, nous ne sommes pas contre les personnes au sein de celle-ci. Nous nous battons simplement pour la Vérité catholique, la Doctrine Catholique, contre les erreurs modernes, et ce, d'une manière qui soit claire afin que nous puissions préserver la Foi Catholique et protéger les brebis qui nous appellent de partout dans le monde afin de recevoir la doctrine sans aucun compromis.

Propos recueillis par Jean-Michel ERICHE.